

16e SESSION INTERNATIONALE POUR DIRECTEURS DES ACADÉMIES NATIONALES OLYMPIQUES

En raison de la pandémie mondiale avec laquelle chacun est malheureusement désormais familier, l'Académie Internationale Olympique a ces dernières semaines démontré la résilience dont le mouvement Olympique peut et doit faire preuve en organisant plusieurs sessions en ligne.

Réunissant traditionnellement les directeurs, les présidents et autres officiels d'Académies Nationales Olympiques au sein de ses infrastructures à Olympie, l'AIO a donc tenu du 11 au 17 Septembre dernier la 16^e session internationale pour directeurs des Académies Nationales Olympiques en ligne.

Cette session qui a succédé à la version digitale de la session pour jeunes participants tenues quelques jours plus tôt a mené ses participants à débattre sur le sujet d'« Olympisme et Humanisme » avec une réflexion plus particulièrement axée autour des "Droits de l'homme aux sein des programmes d'Éducation Olympique".

Ce format inhabituel mais évidemment préférable à une annulation pure et simple de cette réunion annuelle a donc permis à 75 participants et intervenants représentant une soixantaine de pays d'échanger et au travers des travaux menés, de faire un certain nombre de recommandations aux acteurs du mouvement olympique et sportif.

Chaque jour, des travaux de groupe succédaient à une présentation plénière d'intervenant de classe mondiale, dont Miki Matheson (JPN), membre de la commission de l'éducation du Comité International Olympique, ou Alexandre Mestre (POR), avocat du sport notamment.

Les présentations orientées autour du thème global de la session ont permis de débattre sur des sujets aussi divers que l'inclusion par le sport, le sport en tant que droit humain, mais également sur les thématiques actuelles d'appropriation par le mouvement sportif de sujets de société (violences policières, égalité homme-femme...).

L'Académie Nationale Olympique Française (ANOF) était représentée au cours de cette session par Julien Buhajezuk, administrateur de l'ANOF. Ce dernier a également participé à la modération de l'unique groupe de travail francophone, composé de treize membres représentant le Sénégal, la Tunisie, la France, le Cap Vert, la République Centrafricaine, Haïti, l'Irak, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Paraguay, l'Espagne et le Togo. Ce groupe francophone a pu une fois encore démontrer le rôle et l'engagement des académies olympiques francophones dans le travail de l'AIO. Ce fut également un moment d'échange et de partage visant à créer des liens durables avec de possibles collaborations futures.

Les six groupes de travail, dont un francophone, se sont donc concentrés chaque jour sur l'approfondissement du débat, des échanges et la suggestion d'idées et de recommandations visant à faire progresser le mouvement Olympique et sportif dans sa prise en compte des athlètes et dans les relations entre sport et droits de l'Homme.

Le groupe francophone s'est penché sur deux thématiques en particulier, l'un général sur « le rôle du Mouvement Olympique dans la promotion des droits de l'Homme ». Après une évaluation de la situation actuelle qui a notamment mis en avant l'exposition croissante dont disposent de nombreux athlètes, et par conséquent l'influence que le comportement de ces derniers et de leur entourage, le groupe a émis certaines recommandations d'ordre politiques et opérationnelles. Au-delà d'un besoin de moyens matériels et financiers à destination des organisations à visées éducatives (dont les académies nationales olympiques), la nécessité de formation des dirigeants et autres officiels aux liens entre sport et droits de l'Homme a été plébiscitée par les membres du groupe.

Le deuxième thème abordé s'est trouvé être très actuel puisqu'il s'est porté sur « l'avenir du mouvement Olympique après la pandémie actuelle ». Là encore, après avoir tenté de recenser les difficultés rencontrées, des propositions ont été faites tout en positivant quant à la résilience du mouvement sportif et aux opportunités qui ont également été révélées durant cette période de crise.

L'ensemble des groupes de travail ont pu présenter ces travaux qui seront ensuite publiés par l'AIO comme chaque année.

Julien Buhajezuk, représentant français a enfin eu l'honneur partagé avec Natasa Jankovic (Serbie) de prononcer le discours de clôture au nom des coordinateurs de cette 16^e session internationale pour directeurs des académies nationales olympiques insistant sur l'importance d'avoir pu tenir cette réunion annuelle malgré les conditions que chacun connaît mais en souhaitant tout de même pouvoir retrouver au plus vite les conditions de travail et les infrastructures de l'AIO pour les prochaines sessions de cette dernière.